

et qu'ils ont le droit de parler ou de gémir dans la langue des dieux. Un sujet grec, un théâtre éclairé par le soleil d'Athènes vont bien à la poésie de M. Autran, dont la chaude couleur méridionale évite partout, avec un goût parfait, les excès du réalisme pittoresque ; l'ample et sonore mélodie de son langage est toute naturelle sur des lèvres helléniques, à qui la Muse avait si bien accordé le *loqui ore rotundo*. De nos jours, où la prétention du style poétique semble être surtout de s'adresser aux yeux, de lutter avec le pinceau, sauf à laisser l'oreille mécontente, les vers de M. Autran, sa strophe ont conservé un rythme musical de la plus sensible harmonie ; on entend ses vers avec autant de charme qu'on les lit ; tandis que la plupart entre les meilleurs qui se font aujourd'hui, ont tout à perdre à cette épreuve essentielle de toute forme poétique. On peut concéder à la prose d'abolir parfois la mélodie au profit de la couleur et du relief ; elle est plus souvent lue avec les yeux seuls qu'elle n'est prononcée. Les vers doivent toujours être faits pour être parlés. Nous sommes convaincus que la beauté musicale de la poésie de M. Autran n'a pas peu contribué à l'accueil enthousiaste fait à la *Fille d'Eschyle* par des spectateurs déshabitués de l'harmonie par le vers du drame et même de la tragédie modernes. Ces nobles figures d'Eschyle et de Sophocle ont aussi dans la pièce l'attrait tout particulier de la grandeur et de la noblesse antiques, si bien conservées par le poète, mais sans la physionomie, toujours un peu conventionnelle et l'enflure classique des héros grecs et romains. Leur langage est celui de l'antiquité, aujourd'hui mieux comprise et plus vraie, parce qu'elle est plus poétiquement interprétée.

Nous devrions nous arrêter plus longuement sur cette œuvre, mais nous espérons que le Théâtre-Français, dans une veine plus littéraire, fournira quelque jour à la critique l'occasion d'étudier de nouveau le talent dramatique de M. Autran et dans la *Fille d'Eschyle*, et peut-être aussi dans quelque production encore inédite.

Les amis de la poésie vont demander pourquoi nous semblons ici faire dater de ce drame la vie littéraire de l'auteur. Nous n'a-